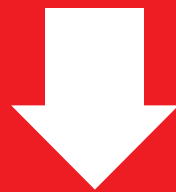
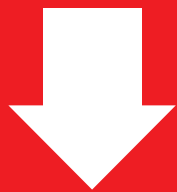


PREMIÈRE

Enseignement de Spécialité

Évaluations Communes



Littérature, Antiquité & Latin

SUJET

2019 • 2020

👉 www.freemaths.fr

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :

 Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : ☐ E3C1 ☒ E3C2 ☐ E3C3

VOIE : ☒ Générale ☐ Technologique ☐ Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Méditerranée : conflits, influences et échanges

CALCULATRICE AUTORISÉE : ☐ Oui ☒ Non

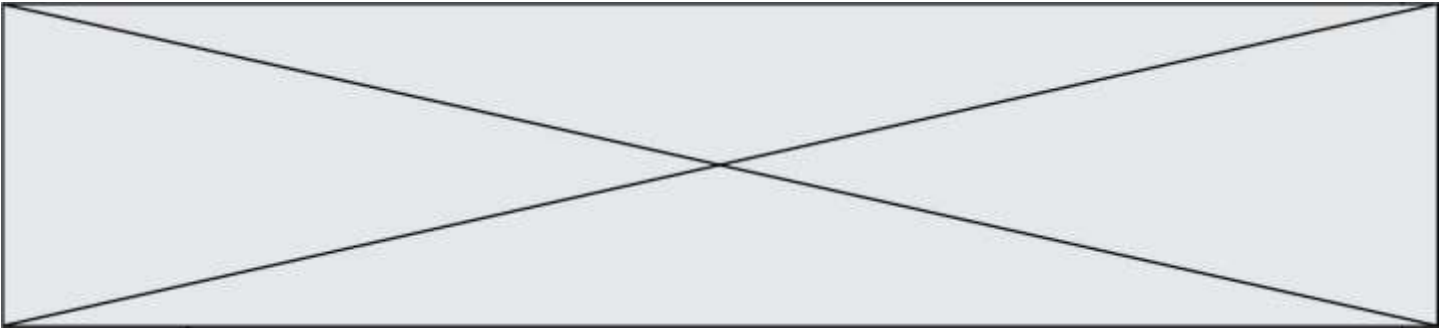
DICTIONNAIRE AUTORISÉ : ☒ Oui ☐ Non

☐ Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

☐ Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

☐ Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 5



Les dictionnaires latin-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

Entre légende et histoire : le joug de la Crète sur Athènes

Augustin d'Hippone¹ (354-530 après J.-C.) écrit *La Cité de Dieu* pour répondre aux attaques contre la religion chrétienne, dont il est évêque. Dans le livre III, il se propose de montrer que les dieux païens ont été impuissants à défendre leurs fidèles. Il prend appui notamment sur les guerres puniques² et leurs conséquences catastrophiques, même en cas de victoire !

Porro inter secundum et postremum bellum Carthaginiense, quando Sallustius optimis moribus et maxima concordia dixit egisse Romanos (multa enim praetereo suscepti operis modum cogitans³), eodem ergo ipso tempore morum optimorum maximaeque concordiae Scipio ille Romae Italiaeque liberator ejusdemque belli Punici secundi tam horrendi, tam exitiosi, tam periculosi praeclarus mirabilisque confector, victor Hannibalis domitorque Carthaginiis, cujus ab adulescentia vita describitur diis dedita templisque nutrita, inimicorum accusationibus cessit carensque patria, quam sua virtute salvam et liberam reddidit, in oppido Linternensi egit reliquam complevitque vitam, post insignem suum triumphum nullo illius urbis captus desiderio, ita ut jussisse perhibeatur, ne saltem mortuo in ingrata patria funus fieret. Deinde tunc primum per Cn.⁴ Manlium proconsulem de Gallograecis triumphantem Asiatica luxuria Romani omni hoste pejor inrepsit. Tunc enim primum lecti aerati et pretiosa stragula visa perhibentur ; tunc inductae in convivia psaltriae et alia licentiosa nequitia. Sed nunc de his malis, quae intolerabiliter homines patiuntur, non de his, quae libenter faciunt, dicere institui. Unde illud magis, quod de Scipione commemoravi, quod cedens inimicis extra patriam, quam liberavit, mortuus est, ad praesentem pertinet disputationem, quod ei Romana numina, a quorum templis avertit Hannibalem, non reddiderunt vicem, quae propter istam tantummodo coluntur felicitatem. Sed quia Sallustius⁵ eo tempore ibi dixit mores optimos fuisse, propterea hoc de Asiana luxuria memorandum putavi, ut intellegatur etiam illud a Sallustio in comparationem aliorum temporum dictum, quibus temporibus pejores utique in gravissimis discordiis mores fuerunt. Nam tunc, id est inter secundum et postremum bellum Carthaginiense, lata est etiam lex illa Voconia, ne quis heredem feminam faceret, nec unicam filiam. Qua lege quid iniquius dici aut cogitari possit, ignoro. **[Verum tamen toto illo intervallo duorum bellorum Punicorum tolerabilior infelicitas fuit. Bellis tantummodo foris conterebatur exercitus, sed victoriis consolabatur; domi autem nullae, sicut alias, discordiae saeviebant. Sed ultimo bello Punico uno impetu alterius Scipionis, qui ob hoc etiam ipse Africani cognomen invenit, aemula imperii Romani ab stirpe deleta**

¹ Hippone : En latin *Hippo Regius*, ville d'Algérie du nord-est, aujourd'hui Annaba.

² Guerre punique : guerre contre Carthage. Cf. le grec *Phoinikoi* (Phéniciens), ethnie d'origine des Carthaginois.

³ Cette parenthèse est traduite par Labriolle en tête de chapitre, sans parenthèses. Cf. page suivante.

⁴ Cn. : abréviation courante du prénom *Cnaeus* (à prononcer *Gnaeus*) ; ici, la forme rédigée est *Cnaeus Manlius*.

⁵ Salluste : historien romain qui insiste sur l'effondrement des mœurs à la fin de la République.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :

 Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

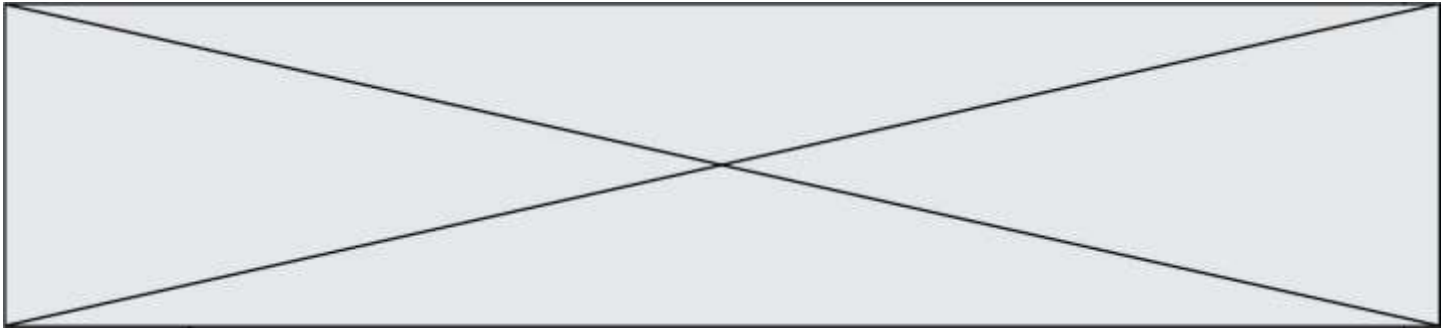
1.1

25 est, Sed ultimo bello Punico uno impetu alterius Scipionis⁶, qui ob hoc etiam ipse Africani cognomen invenit, aemula⁷ imperii Romani ab stirpe deleta est.]

Augustin d'Hippone, *La cité de Dieu*, Livre III, XXI, 147

⁶ *Alterius Scipionis* : « de l'autre Scipion ». Renvoie à Scipion-Emilien (IIème siècle avant J.-C.), qui avait fini par obtenir le surnom que son grand-père *Publius Cornelius Scipio Africanus*, dit « Scipion l'Africain » (IIIème-IIème siècle avant J.-C.) portait déjà.

⁷ *Aemula* : Adjectif au féminin ; désigne Carthage.



Dans l'intervalle de la seconde et de la dernière guerre contre Carthage, temps où Salluste assure que les bonnes mœurs et la concorde régnaient chez les Romains, en ces jours même de vertu austère et de parfaite union, Scipion⁸, le libérateur de Rome et de l'Italie, qui a terminé avec tant de gloire cette seconde guerre punique, si terrible, si funeste, et si menaçante ; **(5)** vainqueur d'Annibal et de Carthage, ce héros dont on nous représente la vie entière, dès la première jeunesse, dévouée au service des dieux et nourrie dans leurs temples, Scipion cède aux accusations de ses ennemis⁹, et, renonçant à cette ville sauvée et affranchie par sa valeur, après le plus mémorable triomphe, achève le reste de ses jours à Linterne¹⁰, si indifférent pour Rome qu'il refuse à cette ville ingrate l'honneur de posséder sa cendre. Bientôt le proconsul Cn. Manlius triomphe des Gallo-Grecs¹¹ **(10)**, et à sa suite, pour la première fois, le luxe asiatique s'insinue dans Rome, de tous les ennemis le plus redoutable ; pour la première fois on vit, dit-on, des lits d'airain, de précieux tapis ; pour la première fois, des chanteuses s'introduisirent dans les festins, et avec elles tous les raffinements de la débauche. Mais je ne parle maintenant que des maux dont les hommes sont les victimes et non pas les auteurs. C'est pourquoi l'exemple de Scipion, mourant loin de cette patrie qu'il a sauvée et qu'il abandonne à ses ennemis, convient mieux à mon sujet. Quelle n'est pas à son égard l'ingratitude de ces dieux **(15)** dont il a protégé les temples contre Annibal, ces dieux que l'on ne sert que pour la félicité temporelle ! Mais, comme Salluste dit que la vertu régnait alors dans Rome, j'ai cru devoir parler de ce luxe asiatique pour faire entendre que Salluste ne loue cette époque que par comparaison aux âges suivants, où la fureur de la discorde amena la dernière corruption ; car c'est alors, entre la seconde et la troisième guerre punique, que se publie **(20)** la loi Voconia, qui défend d'instituer une femme héritière, même une fille unique. Se peut-il trouver, rien imaginer de plus injuste que cette loi ? Je l'ignore. Pourtant durant tout l'intervalle des deux guerres puniques, les malheurs de Rome furent plus tolérables qu'en d'autres temps. Ses armées seulement subissaient à l'extérieur les épreuves de la guerre, mais leurs victoires les consolait. A l'intérieur, par contre, aucune discorde ne sévissait comme naguère.

Traduction de Pierre de Labriolle, Belles Lettres, Paris, 1941.

⁸ Publius Cornelius Scipio Africanus dit « Scipion l'Africain » (236-183 avant J.-C.). Connus pour ses combats lors de la Deuxième guerre punique.

⁹ Sa gloire militaire fait beaucoup d'ombre à ses adversaires politiques, notamment à Caton l'Ancien, qui lui reproche d'abord ses mœurs influencées par la culture grecque puis l'accuse d'avoir subtilisé de l'argent lors des conquêtes d'Asie (l'ancien empire d'Alexandre).

¹⁰ Ville côtière de Campanie, au nord-ouest de Naples.

¹¹ Cn. Manlius a gagné la bataille de Magnésie (190-189) contre le roi Antiochos III (pourtant mis en garde par Scipion), mais aussi contre les Galates, d'ethnie gauloise, qui vivaient en Grèce, sur le territoire actuel de la Turquie (189-188 avant J.-C.). Ces victoires et d'autres ont facilité les échanges culturels entre les Romains et la culture hellénistique.

Modèle CCYC : ©DNE																							
Nom de famille (naissance) :																							
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)																							
Prénom(s) :																							
N° candidat :												N° d'inscription :											
(Les numéros figurent sur la convocation.)																							
Né(e) le :																							
Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE																							

1.1

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom au pluriel, plusieurs fois employé dans ce texte : *moribus* (l. 1), *morum* (l. 3) et *mores* (l. 16 et l. 18). Comment Augustin d'Hippone établit-il un lien entre cette notion et les périodes de l'histoire ?

B. Faits de langue (5 points)

Relevez les comparatifs et superlatifs du texte latin aux lignes 1, 2, 3, 10, 16 et 18. Quels contrastes l'auteur met-il en lumière ?

Partie 2 : Le candidat traite au choix l'une des deux questions suivantes.

Choix n°1 (Langue) :

Traduire les lignes 30 à 35 entre crochets (depuis *Verum tamen* jusqu'à *deleta est*).

Verum tamen toto illo intervallo duorum bellorum Punicorum tolerabilior infelicitas fuit. Bellis tantummodo foris conterebatur exercitus, sed victoriis consolabatur ; domi autem nullae, sicut alias, discordiae saeviebant. Sed ultimo bello Punico uno impetu alterius Scipionis, qui ob hoc etiam ipse Africani cognomen invenit, aemula imperii Romani ab stirpe deleta est, Sed ultimo bello Punico uno impetu alterius Scipionis¹², qui ob hoc etiam ipse Africani cognomen invenit, aemula¹³ imperii Romani ab stirpe deleta est.

Choix 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte support. En suivant des axes culturels variés (littérature et civilisation, arts, philosophie, histoire, etc.), vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques.

¹² *Alterius Scipionis* : « de l'autre Scipion ». Renvoie à Scipion-Emilien (*Publius Cornelius P.f. P.n. Scipio Aemilianus Africanus Numantinus*, II^eme siècle avant J.-C.), qui avait fini par obtenir le surnom que son grand-père Publius Cornelius Scipio Africanus, dit « Scipion l'Africain » (III^eme-II^eme siècle avant J.-C.) portait déjà.

¹³ *Aemula* : Adjectif au féminin ; désigne Carthage.